

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 117 Qu'est ce qui gist dedans ce cercueil là](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 117 Qu'est ce qui gist dedans ce cercueil là

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de Sardanapalus, pris de ce Dialogue latin, Dic quis in hac urna est &c., par S. R.

Incipit non modernisé Qu'est ce qui gist dedans ce cercueil là

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 117

Folio tation D8v, E1r

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



T R A D V C T I O N S

Vif entre nous par memoire éternelle  
Mais bien plus vif, quand d'une veine telle  
Si possible est, autre plume escrira.

*Epitaphe de Flora pris du latin.*

*Languentem coniux morbo grauiore maritum  
Dum plorat, par I. B.*

Flora voyant malade son mary  
Au lit couché, par pleurer tant se lasse,  
Que sus son cœur tout triste, tout mary,  
Fieure furent, donc peu apres trespassé,  
Ce que voyant le mary son mal passé,  
Que medecins auoient abandonné,  
Luy doncq' de mal au vif passionné,  
Sa femme a fait par mort etre rauie,  
Ellz au contraire, en morant, a donné  
A son mary occasion de vie.

*Epitaphe de Sardanapalus, pris de ce  
Dialogue Latin,  
Dic quis in hac urna est: &c. par S. R.*

Qu'est ce qui gît dedans ce cercueil là  
C'est vn cercueil: Je ne quiers pas celà:  
Mais dy quel corps sous la pierre repose

Ha ic

ET INVENTIONS.

Ha ic l'entens c'est vne pierre close,  
Je veux sçauoir que ce sepulchre ferre.  
C'est vn sepulchr<sup>e</sup>. Et ceste terre? Terre,  
Par dedans doncq', & par dehors ensemble  
Ce seul tumbeau en soy clost & assemble  
Pierre, cercueil, terr<sup>e</sup> & sepulchr<sup>e</sup> en vn,  
Separez font, & ensemble chacun.  
Pierr<sup>e</sup> & cercueil, sepulchr<sup>e</sup> & terre tous  
Enseveliz en vn corps cy dessouz.  
Son corps icy Sardanapalus a,  
Duquel iadis non comm<sup>e</sup> vn corps vfa  
Ou reposast l'esprit gentil & beau:  
Mais n'estoit riēs qu'vn cercueil & tumbeau.

*Dela responce de Margot Noirion à un  
gentilhomme qui auoit couché a-  
vec elle, par A. V'*

Quelque mignon en prenant congé d'vne  
Qui luy auoit la nuit presté son cas  
Mile mercis, dist il, ma gente brune,  
Logé m'avez au large hault & bas:  
Elle faignit n'entendre telz esbatz  
Jusques à tant qu'il eut garny la main,  
Pardonnez moy, car ie ne pensois pas,  
Dist ell<sup>e</sup> alors, qu'eussiez si petit train.

E Com-